

Le Fort de la Conchée

Journal de Bord

Aout 2020 N°8

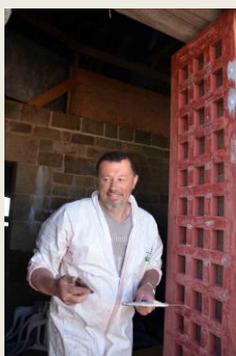
Un Hiver mouvementé

"L'hivernation" du Fort s'est prolongée exceptionnellement cette année...et nous avons été très frustrés de devoir le surveiller depuis la côte, sans pouvoir y accéder, pour les raisons que vous connaissez....



Trêve de Travaux de maçonnerie en 2020.

Les Compagnons du Fort de la Conchée n'ont pas été contaminés par la morosité ambiante ! L'enthousiasme est resté intact pour continuer à œuvrer pour la restauration de ce haut lieu du Patrimoine Malouin!



Début Juin, la vie à Bord a repris son cours.

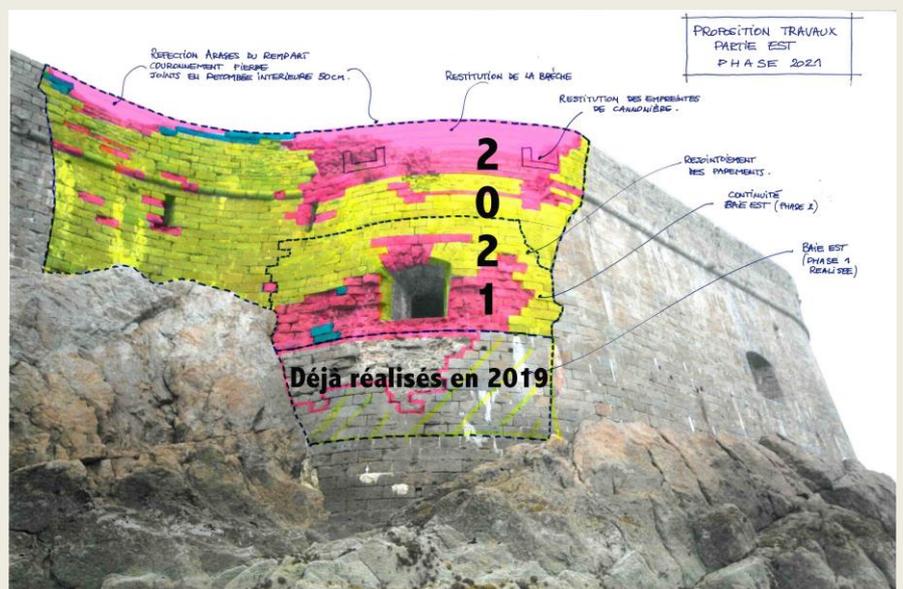
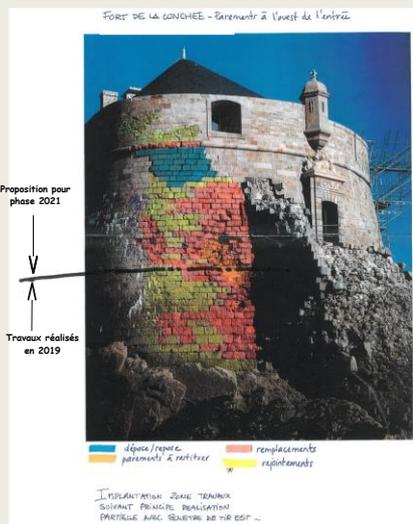
L'entreprise Malle repeint toutes les huisseries des logis, on resserre les boulons de la passerelle ...

Le Fort se refait une beauté !



Nous avons profité de cette année d'interruption de travaux pour consolider notre trésorerie, avec votre aide et celle de nos partenaires. Cela nous permettra d'envisager une importante tranche de travaux en 2021: finition des parements à l'Ouest de l'entrée ainsi que la continuité de la restitution de la fenêtre de tir Est jusqu'au rempart, comme l'illustrent les photos.

PROPOSITION TRAVAUX REMPART SUD
PHASE 2021





Un nouveau bateau de travail, parfaitement adapté aux besoins du Fort, fabriqué par la Société Alunox, de Saint Malo, a vu le jour.

Coup de chapeau à Mr Richeux !

Partenariat

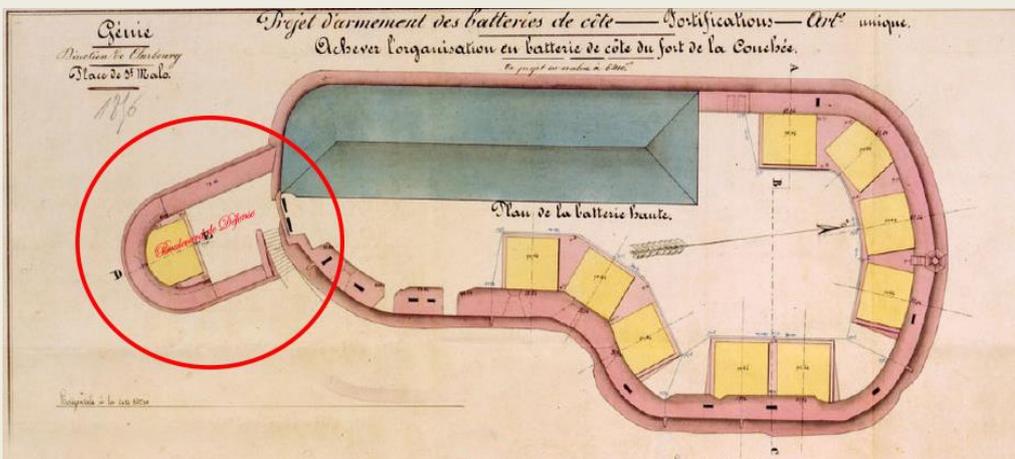


Nous avons été heureux d'accueillir sur le Fort, pour leur réunion annuelle de programmation de travaux sur les sites classés, la *Conservation Régionale des Monuments Historiques* en présence de :

Mr Henry Masson, Conservateur régional des M.H de la DRAC Bretagne,

Mr Ronan Le Baccon, Directeur du Tourisme et du Patrimoine du Conseil Régional de Bretagne, des Inspecteurs Généraux des Monuments Historiques....

Des interlocuteurs très attentifs et bienveillants lors de la présentation du projet de reconstruction du Boulevard de défense par Olivier Weets, ACMH en charge de la restauration.



Le budget du Boulevard de défense est en cours de chiffrage.

Cette phase de travaux représente un engagement financier très important et ne pourra être réalisée qu'avec le soutien de solides partenaires, voire de mécènes

Vendredi 24 juillet 2020



VACANCES À L'OUEST

Le fort de la Conchée veille sur la baie de Saint-Malo

Ce vaisseau de pierre, chef-d'œuvre de Vauban, est restauré depuis plus de trente ans par des passionnés. Construit sur un rocher en pleine mer, il attend son ouverture au public.



Bernadette Benoist, présidente de la Compagnie du fort de la Conchée, association qui a entrepris la restauration de l'édifice.

(Photo : Lucie Weeger, Ouest-France)

Repères

À voir tout près



(Photo : Ouest-France)

L'île de Cézembre est un paradis pour les oiseaux marins, nombreux à y nicher et à s'y reproduire. On y trouve la seule plage exposée sud de Saint-Malo. Et une adresse, bien connue des Malouins : le Repaire des Corsaires, restaurant tenu en saison par Frank Meslier, une des figures locales. L'îlot, occupé par les Allemands, a été l'endroit d'Europe le plus bombardé de toute la Seconde Guerre mondiale. La plus grande partie de sa surface, longtemps été interdite aux visiteurs, en raison du risque présenté par les munitions non explosées. Un sentier balisé a été aménagé depuis et permet aujourd'hui de s'y promener en toute tranquillité. Pour s'y rendre : Captain taxi (06 81 00 90 66), Taxi Boat (07 69 40 38 40), ou la Compagnie Corsaire (08 25 13 81 00).

L'anecdote

Saint-Malo est connu pour être le théâtre des plus grandes marées d'Europe. Lors des tempêtes hivernales, les vagues peuvent être spectaculaires. Situé en pleine mer, le fort de la Conchée subit, lui aussi, la force des éléments. Il y a de cela plusieurs années, une caravane avait été installée sur la plateforme de l'édifice, pour y loger des ouvriers. « Emportée par le vent, elle n'a jamais été retrouvée. »

Carnet pratique



Les voûtes torres des salles de tir.

(Photo : Lucie Weeger, Ouest-France)

Le fort de la Conchée sera ouvert au public durant les Journées du patrimoine, les 12 et 13 septembre. Soit une semaine à l'avance sur le calendrier officiel, pour cause de marées. Pour s'y rendre, il faut venir par ses propres moyens ou réserver un bateau taxi (ci-dessus). Pour contribuer à la renaissance du lieu, possibilité de faire un don. Infos sur www.fortdelaconchee.org

Texte : Isabelle LÉ.
Photo : Lucie WEEGER.

On aperçoit sa silhouette massive de la grande plage de Saint-Malo. Mais pas question d'y aller à pied à marée basse. Situé à deux bons milles de la côte (3,7 km), le fort de la Conchée n'est pas facile d'accès. Un bateau est nécessaire pour s'y rendre, ainsi que des conditions météo favorables.

En ce jour de juillet, malgré la grisaille, le temps est clément. À la barre du bateau du fort, Erwan Bléas accoste en douceur et dépose ses passagers à la passerelle métallique. Quelques marches taillées dans le granit à monter, et nous y sommes.

Les visiteurs pénètrent dans les entrailles de l'édifice par un couloir sombre donnant sur de petites pièces éclairées par des meurtrières. Le bruit des vagues perce les épaisses murailles.

Au fil de la visite, les particularités de l'ouvrage et les trésors d'ingéniosité développés par ses concepteurs ne cessent d'étonner. Mais le plus spectaculaire, ce sont les salles de tir et leurs voûtes torres, véritables prouesses architecturales. Chaque pierre, taillée sur ses six faces, est parfaite-

ment ajustée. Un travail de titan et de fourni à la fois.

Le fort de la Conchée fait partie du vaste projet de défense des côtes françaises voulu par Louis XIV. Sa construction a démarré en 1692, par l'aménagement du roc de Quincé qui deviendra l'assise de l'édifice. Le rocher, entouré de forts courants, est à la merci des tempêtes et des grandes marées. Parmi les forteresses qui défendent la fièvre Saint-Malo, la Conchée est la plus avancée en mer.

L'ouvrage sera achevé en 1710 après avoir essuyé deux attaques des Anglais et des Hollandais. Fortement endommagée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, la construction, qui était en ruines, doit sa renaissance à Alain Rondeau. L'ancien rédacteur en chef de la revue *Bateaux*, disparu en 2017, était tombé amoureux des lieux lors d'un reportage. « À son retour chez lui, il avait dit à sa femme : il faut l'acheter ! » sourit Bernadette Benoist, présidente depuis six ans de la Compagnie du fort de la Conchée.

Alain Rondeau actionne son réseau et réussit à convaincre une vingtaine de personnes de se lancer dans l'aventure. « alors que certains n'avaient jamais vu l'édifice ! Tout est né d'une belle histoire d'amitié et de confiance ». La Conchée appartient toujours à vingt-et-un copropriétaires, réunis au sein d'une SCI, une société civile immobilière. L'association naît dans la foulée, en 1988.

« Des passeurs »

« Nous ne nous considérons pas comme des propriétaires mais comme des passeurs, insiste Bernadette Benoist. Nous n'habiterons jamais ici. Nous n'avons pas d'objectif commercial. Notre unique but est de restaurer le patrimoine et de l'ouvrir un jour aux visites. »

Bernadette et son mari Patrice, ancien dirigeant d'une entreprise du bâtiment, n'en sont pas à leur coup d'essai. Le couple vit entre Revières (Calvados) et Saint-Malo et a déjà à son actif la restauration du fort de Ker-

agan, au large de Lorient (Morbihan). Une aventure de dix ans.

Lors d'un séjour sur la côte d'Émeraude, en 2010, ils découvrent la Conchée. « Nous avons appris qu'une part se libérait dans la SCI, nous n'avons pas hésité longtemps. Nous avons toujours été fascinés par les fortifications maritimes. Cet ouvrage, au niveau architectural, est magnifique », s'enthousiasme Bernadette Benoist.

Les membres de l'association œuvrent sans répit. La restauration est achevée à 90 %. « Le vrai mérite revient aux compagnons de la première heure. Quand ils ont racheté les lieux, le fort était à l'abandon. Ils se sont lancés dans une opération un peu folle. Je ne fais que maintenir l'énergie pour continuer à avancer », souligne la présidente.

Les matériaux étaient transportés par la mer avec toutes les difficultés que cela comporte. Depuis, l'association a opté pour l'hélicoptère, plus rapide. Les ouvriers travaillent d'avril à septembre et restent sur place en semaine. Les conditions de vie sont

rustiques.

Bernadette Benoist reste admirative du travail effectué du temps de Louis XIV. « À cette époque, ils avaient moins de moyens techniques. Si nous ne sommes pas capables de maintenir ce qui a été fait il y a trois siècles, quel dommage. »

Le découragement gagne-t-il parfois les compagnons, face à l'ampleur de la tâche ? « Surtout pas. Les anciens ont créé des sites remarquables, qu'on ne peut plus construire aujourd'hui. J'ai le sentiment que c'est presque un devoir de prendre en charge ces monuments. »

L'an prochain, l'association va terminer les travaux du rempart ouest et remonter une fenêtre de tir à l'est. Un gros morceau l'attend, avec la reconstruction d'une avancée en mer : le boulevard de défense. Un chantier estimé à 3 millions d'euros. L'ouvrage devrait permettre de casser la houle et de faciliter le débarquement des visiteurs.

Pour vous faciliter la tâche.....



Vous pouvez dorénavant faire un don en ligne : www.fortdelaconchee.org rubrique : "soutenez-nous"



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
Culture
Communication
Direction régionale
des affaires culturelles
Bretagne

Journées Portes ouvertes les 12 et 13 septembre

Les horaires des marées ne nous permettant pas d'accéder sur le Fort lors des journées du Patrimoine, nous avons donc décidé, d'anticiper d'une semaine l'ouverture au public.

Tous les renseignements, sur les horaires, accès, tarifs...sont consultables sur notre site : www.fortdelaconchee.org dans la rubrique : "News"

Aperçu de la visite guidée

Votre visite débutera sur la plateforme. Nous vous expliquerons pourquoi et comment cet édifice a été réalisé et quel a été son rôle dans la défense de la ville de St Malo au XVII^{ème}



Après un bref "cours d'histoire" vous traverserez les logis des officiers. Dans la dernière salle vous découvrirez, à travers une exposition photos, l'état du Fort après les bombardements de 1944 ainsi que les travaux de restauration entrepris par l'Association de 1988 à nos jours.



Enfin nous visiterons les souterrains .
Vous serez éblouis de découvrir ce que Vauban considérait, en toute modestie, comme :
'les plus belles pièces du royaume, voire de la chrétienté'



Bernadette et Patrice Benoist